

Regarde l'étoile



D'après l'hymne de saint Bernard

1. Si le vent des tentations s'élève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
Si l'orage des passions se déchaîne :

R. Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

2. Dans l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente :

3. Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent.
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse :

4. Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre,
Dans les cieus et jusqu'au fond des abîmes.

CODA

Si tu la suis, tu ne dévies pas,
Si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
Et jusqu'au port, elle te guidera.

Hymne à St Joseph

Dieu t'a choisi.
Que Dieu soit béni!
Fils de David, époux de Marie.
Entre tes mains, le Christ enfant
A remis sa vie.

1. Homme d'espérance,
A toi vient la Promesse,
Sur l'heure accomplie
Quand tu reçois le Messie !

2. Homme de silence,
A toi vient la Parole,
La voix inouïe
Du Verbe qui balbutie !

3. Tu te tiens dans l'ombre,
A toi vient la lumière
Du fond de la nuit
Jusqu'à ton cœur ébloui !

4. Juste entre les justes,
C'est toi vers qui la face
De la Vérité
Lève un regard nouveau-né !

5. Homme doux et chaste,
Chez toi l'Amour demeure.
La main dans ta main,
Il va se mettre en chemin.



MARDIS DE L'AVENT 2021

Marie et Joseph, témoins d'Espérance



Nos mardis de l'Avent avec les Pères eudistes

Lieu : Eglise St Pierre-du-Queyroix

Horaire : Après la messe de 18h30 in situ

Dates : mardi 30 novembre – mardis 14 et 21 décembre : P. H. de Passemar
mardi 7 décembre : P. Michel Meneau

MARIE, NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

Déjà, l'antique hymne mariale du *Salve Regina*, l'Eglise aime invoquer la Vierge Marie comme '*spes nostra*'.

Dans la méditation sur l'Eglise, au Concile Vatican II, est insérée une profonde réflexion théologique sur la place de la Vierge Marie dans l'Eglise '*signe d'espérance assurée et de consolation*' :

"Cependant, tout comme dans le Ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Eglise en son achèvement dans le siècle futur, de même sur cette terre, en attendant la venue du jour du Seigneur, elle brille déjà comme un signe d'espérance assurée et de consolation devant le Peuple de Dieu en pèlerinage." (**Vatican II, Const. Lumen gentium, n° 68**)

St Jean-Paul II, dans sa lettre *Redemptoris mater* sur '*la Bienheureuse Vierge Marie dans la vie de l'Eglise en Marche*' (25 mars 1987) a repris et commenté longuement cette affirmation, à travers une méditation sur la marche du Peuple de Dieu dans l'Histoire du salut.

À sa suite, Benoît XVI, qui nous a laissé une très belle encyclique sur l'Espérance – *Spe salvi* (30 nov. 2007) nous rappelait aussi :

« Sur l'océan de la vie et de l'histoire, Marie resplendit comme l'Etoile de l'espérance... En suivant l'Etoile de Marie, nous pouvons nous orienter dans le voyage et maintenir le cap vers le Christ ».

Dix ans plus tard, le pape François, dans ses catéchèses du mercredi sur l'Espérance, présente Marie comme '*Mère de l'Espérance*' (10 mai 2017)

En cette année, qui pour notre diocèse, est 'Année de l'espérance' et de démarche synodale, nos rencontres de l'Avent nous aideront à mieux entrer dans ce Mystère du Salut, à l'aide de Marie, qui comme une étoile guide l'Eglise dans sa marche aujourd'hui et est à la fois notre Mère, et 'le modèle et le prototype' de notre vie chrétienne.

P. Hubert de Passemar

SAINT JOSEPH, TÉMOIN DE L'ESPÉRANCE

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. *Mt* 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. *Mt* 1, 18 ; *Lc* 1, 27) ; un « homme juste » (*Mt* 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. *Lc* 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. *Mt* 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (*Lc* 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. *Lc* 2, 8-20) et des Mages (cf. *Mt* 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (*Mt* 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. *Lc* 2, 22-35). Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. *Mt* 2, 13-18). Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, "qu'il ne surgit aucun prophète" et "qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon" (cf. *Jn* 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchèrent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. *Lc* 2, 41-50).

Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux.

LETTRE APOSTOLIQUE : PATRIS CORDE DU PAPE FRANÇOIS—8 décembre 2020